

## Témoignage sur mon pèlerinage à Rome du 23 au 26 Septembre 2016

Tout d'abord je veux vous parler de la joie ressentie lorsque Fabienne et Sabine m'ont demandé si je voulais partir pour le pèlerinage des catéchistes à Rome. Joie puis un peu d'angoisse aussi en me rendant compte de la responsabilité de vous représenter.

Mais mon curé, Arnaud m'a rassuré et le sentiment qui m'est resté est la chance d'avoir ce moment unique dans ma vie de croyante et de pouvoir vivre pleinement la miséricorde en cette année sainte.

J'ai apprécié le fait que plusieurs catéchistes et relations m'ont donné des intentions de prières ou m'ont parlé de problèmes personnels en me demandant de prier pour eux à Rome.

Alors j'ai décidé de profiter de chaque moment sans me poser de questions me laissant porter par les événements en ayant conscience de la confiance mise en moi. C'était mon premier pèlerinage.

Arrivées à Rome ; nous étions logées en plein cœur de la ville à côté de St Louis des Français, une aubaine pour profiter des temps libres. Le programme était chargé mais à aucun moment je n'ai senti la fatigue seulement à notre retour. Nous avons fait beaucoup de trajet à pied ce qui renforçait encore la notion de pèlerinage.

Le vendredi en début d'après midi nous sommes allées porter les intentions des catéchistes du diocèse à l'église St Claude des Bourguignons et des Francs Comtois, église dédiée à l'adoration perpétuelle du saint sacrement, prier pour les autres, un beau début.

Auparavant nous avons visité l'église St Augustin située à côté de domus Paulus VI notre hôtel où une chapelle est dédiée à Ste Monique ma sainte patronne, j'ai pu me recueillir devant ses reliques : petit signe de Dieu.

Plusieurs temps m'ont profondément marquée.

L'ouverture du jubilé avec le texte de l'appel de Matthieu (Mathieu 9,9-13) suivi d'un diaporama sur le tableau du Caravage. Comment un artiste a pu ressentir la parole, la retranscrire sur une toile et me permettre de m'émerveiller devant tant de beauté.

Le samedi matin à la trinité des Monts temps de catéchèse sur la miséricorde et célébration pénitentielle avec appui de l'évangile de St Luc ch7, 36-50 (la femme pécheresse) .

Les paroles du père Emmanuel Coquet, un de nos accompagnateurs, m'ont touchée, moi qui ne suis pas à l'aise avec ce sacrement.

Il nous rappelait que nous pouvions tous progresser ensemble non dans les techniques de confession mais dans l'approfondissement de la connaissance de la nature même de Dieu qui se révèle miséricorde.

Dieu a un regard d'espérance et de tendresse pour chacun d'entre nous.

Un pécheur c'est celui qui sait ce qu'il a fait de mal mais il ne peut se sauver lui-même, c'est un combat qu'il ne faut pas fuir, mais il faut se laisser porter sur les épaules du bon pasteur et se laisser renouveler et transformer par la vie et la vérité de Jésus..... Ces paroles m'ont permis de recevoir le sacrement de réconciliation comme je ne l'avais jamais reçu auparavant, mon cœur s'est ouvert me procurant un sentiment de bien être d'abandon complet en la miséricorde du Seigneur qui ne juge pas. Et les paroles de Jésus résonnaient dans ma tête « ta foi t'a sauvée, va en paix ».

L'Esprit Saint était à l'œuvre ce matin là.

Autre temps fort à St Paul hors des murs en début de soirée, dans un cadre grandiose des témoignages de catéchumènes et catéchistes du monde entier. Certains risquent parfois leur vie pour annoncer la bonne nouvelle de Jésus ressuscité.

Dimanche matin, arrivés place St Pierre à 7h pour être bien placés et surtout passer les contrôles tôt.

Mais les 3 heures précédant la messe ne m'ont pas paru trop longues : partages enrichissants avec d'autres pèlerins de notre groupe puis prière du chapelet à partir de 10h. Tout à coup la place ressemblant auparavant à un champ de foire s'est transformée en un lieu de prière.

J'étais un peu inquiète au début de la célébration en entendant la voix du Pape très faible mais heureusement elle devint plus forte au fur et à mesure de la célébration, et son visage s'éclaira lorsqu'à la fin de celle-ci il serra des mains à des prêtres et des pèlerins privilégiés. Il aime la rencontre avec les autres et ce Pape est incroyablement populaire nous avons pu le constater. L'homélie étant en italien, nous avons dû attendre le retour pour mieux l'apprécier.

Il a également besoin de nos prières c'est ce qu'il demande humblement à ceux qui l'approche : Priez pour moi. Deux catéchistes de St Etienne du Rouvray nous l'ont témoigné.

La fin de l'après midi était consacré au passage de la porte sainte de la miséricorde à Ste Marie Majeure.

Mais un autre passage d'une porte sainte m'a encore plus marquée. MGR D'Ornellas, archevêque de Rennes qui nous accompagnait a proposé dimanche soir à ceux qui voulaient de retourner à St Pierre le lendemain matin .Départ à 6h15 : 30minutes de marche rapide avec lever de soleil éclairant la passerelle St Ange et St Pierre.

Nous nous sommes inclinés sur la pierre du parvis rappelant le concile Vatican II et Mgr D'Ornellas nous a rappelé l'importance de ce concile dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Puis il a demandé de simplement nous signer en passant la porte sainte et de monter en silence jusqu'à l'autel où le Pape célèbre au dessus du tombeau de St Pierre.

J'étais déjà venue à Rome en famille et visité St Pierre mais de pénétrer dans cette basilique aux dimensions gigantesques presque vide vu l'heure matinale m'a fait encore plus me sentir humble pécheur et pèlerin de la miséricorde.

Là nous avons proclamé notre foi avec le CREDO, et dit un Notre Père pour le Pape, un pour nos Evêques, et prêtres et un pour tous les croyants de nos diocèses dans une totale communion .Et les paroles de la prière eucharistique lorsque nous prions pour toutes ces personnes ont pris alors un tout autre sens.

Puis nous avons regardé les phrases gravées en latin en grec et même un mot en araméen dans la coupole, en nous souvenant des liens entre les églises d'orient et d'occident et notre passé commun avec le peuple juif.

(Bar Jonas : Simon fils de Jonas)

En repartant nous avons fait halte devant plusieurs chefs d'œuvre avec pour guide un évêque !!!

Nul doute que les 30 personnes sur 150 qui ont répondu présent à cette invitation se souviendront longtemps de ce moment.

Dernière matinée et non des moindres avec la catéchèse de Mgr Fisichella au centre Saint Louis des français. Il est le président du conseil Pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation.

Il avait choisi comme appui le texte des Actes des Apôtres ch 8,26-40 : Le baptême de l'Eunuque éthiopien par Philippe.

Et avec des paroles simples il nous a redit le rôle des catéchistes et des accompagnants au catéchuménat.

Voici quelques paroles que j'ai retenu : Il faut de l'enthousiasme dans notre responsabilité d'annonce de la Foi ,avant tout écouter la parole de Dieu et donner ce que l'on a même si c'est peu .Il ne faut pas attendre d'être savant pour évangéliser mais écouter Dieu et le mettre au centre de notre vie .ouvrir son cœur ,son esprit et son intelligence à la Bonne Nouvelle ,Jésus est ressuscité et nous invite à le suivre .

Nous devons être témoin avec notre vie.

La première chose pour un catéchiste est d'avoir le désir de rencontrer l'autre.

Il vaut mieux dire à celui ou celle que nous rencontrons je viens chez toi au lieu de l'inviter à venir dans la paroisse, l'appel à la communauté vient après .Le plus important est la rencontre et l'envie que l'on donne de découvrir le message de Dieu..... .Puis il nous a envoyé en mission, comme l'ont fait nos accompagnateurs au cours de la messe conclusive à St Louis des Français.

C'est chargée de tous ces enseignements, ces temps forts partagés avec d'autres catéchistes, avec les membres du Service National de Catéchèse et de Catéchuménat qui m'ont fait vivre des jours inoubliables que j'ai pris le chemin du retour.

Consciente de la grâce que j'ai eu de vivre ces moments, je remercie toutes les personnes qui m'ont permis de faire ce pèlerinage. Je vais partager mon enthousiasme d'annoncer la bonne nouvelle avec ceux que je croise et les jeunes qui me sont confiés .J'ai encore plus envie de relire l'évangile pour répondre à mes questions.

Et je suis plus sensible à la richesse de ma communauté ,témoin ce que j'ai vécu lors de la confirmation de jeunes et d'adultes dans ma paroisse récemment , j'ai eu la joie de voir ces jeunes que j'avais côtoyés avec d'autres animateurs lorsqu'ils étaient en aumônerie 6eme 5eme proclamer leur croyance en Dieu, Père, Fils et Esprit. A une catéchiste qui me confiait que jamais elle n'aurait pensé que certains de ces jeunes confirmeraient, je lui ai rappelé la parabole du semeur : Nous ne savons jamais si ce que nous semons donnera du fruit mais il faut faire confiance à Dieu, à l'Esprit et c'est aussi cela qui nous permet de donner encore plus. Et chacun apporte ses talents pour construire l'église de demain.

Je souhaite que vous ayez la chance de partager des temps forts qui vous enrichiront et vous donneront envie de continuer votre mission.

Monique Charlot Catéchiste à St Désiré